

La Lettre d'addictovigilance - n°1, juillet 2010



- Classement de la méphédrone

La méphédrone ou 4-méthylmethcathinone (4-MMC, également nommée MMCA ou *Miaou*) est une drogue de synthèse dérivée de la cathinone, principale substance active des feuilles de khat (*Catha edulis*), plante utilisée principalement au Yémen et à Djibouti pour ses propriétés stimulantes. La méphédrone a été identifiée en Europe à partir de 2008 et circule de plus en plus. L'accès en est facile, puisqu'elle est notamment vendue sur Internet. Elle est décrite comme un intermédiaire entre la MDMA (*ecstasy*) et la cocaïne, ses effets stimulants et entactogènes étant recherchés par les consommateurs. Principalement utilisée par voie orale, plus rarement intranasale ou intraveineuse, les effets indésirables sont nombreux (hallucinations, céphalées, insomnie, anxiété, troubles digestifs, palpitations, vasoconstriction périphérique, bruxisme, etc.). La « descente » est difficile avec difficultés de concentration, asthénie, crises d'angoisse, paranoïa. Le potentiel de dépendance est décrit comme important. Plusieurs cas de décès attribués à la méphédrone ont été décrits en Suède et au Royaume-Uni. Déjà classée dans de nombreux pays d'Europe, la méphédrone vient d'être classée sur la liste des stupéfiants en France¹. De nombreuses substances proches, de la même famille des cathinones (phényléthylamines) restent non classées.

Amélie Daveluy

1. Journal officiel du 11 juin 2010

- Variabilité de la composition de l'héroïne en France

Depuis 2006, le nombre de décès par surdose d'héroïne est en augmentation en France. Cela est peut être à rapprocher du fait que les écarts de concentration en héroïne pure entre les poudres en circulation peuvent être très importants : la teneur en héroïne peut varier de 0 à 60 %. Ainsi, il existe un risque pour les consommateurs d'héroïne de consommer, sans le savoir, des poudres très concentrées en héroïne, ce qui augmente le risque de surdose, risque encore plus important chez les personnes consommant pour la première fois ou de façon occasionnelle de l'héroïne.

Récemment, l'analyse de certains échantillons d'héroïne a montré la présence de médicaments, notamment une benzodiazépine, l'alprazolam.

AD

- OPEMA (Observation des Pharmacodépendances En Médecine Ambulatoire)

Cette étude, menée pour la première fois en 2008, a pour but est de faire un état des lieux des consommations en médecine ambulatoire sur le principe d'OPPIDUM¹ (Observation des Produits Psychotropes Illicites ou Détournés de leur Utilisation Médicamenteuse). Voici les principaux résultats de l'enquête 2009.

Quatre vingt un médecins généralistes ont inclus 628 patients, majoritairement masculins (72 %), âgés en moyenne de 38 ans. Le premier produit consommé (à un âge moyen de 19 ans) était dans 79 % des cas une substance illicite (cannabis : 52 %), dans 17 % des cas des médicaments (benzodiazépines essentiellement), dans 3 % des cas l'alcool et dans 1 % des cas des solvants. Le premier produit ayant entraîné une dépendance (à un âge moyen de 22 ans) était l'héroïne dans environ trois quarts des cas.

En ce qui concerne la consommation actuelle, 83 % des patients inclus étaient sous traitement de substitution (buprénorphine 66 %, méthadone 33 %). Parmi les psychotropes non opiacés, le flunitrazépam, le bromazépam et le zolpidem étaient les trois benzodiazépines les plus citées. Pour le flunitrazépam, le pourcentage de consommateurs a doublé par rapport à 2008 (15% vs 7%). La zopiclone prend la quatrième place avec 10% des consommateurs. A noter que le diazépam (1^{ère} place en 2008) est actuellement en 7^{ème} position avec 7% des consommateurs. Le cannabis, l'héroïne et la cocaïne représentaient respectivement 15, 6 et 5 %.

Le détournement concernait 7% des sujets qui obtenaient des médicaments de façon illégale (deal, vol ou falsification d'ordonnances).

Joëlle Perri-Plandé

1. www.afssaps.fr/var/afssaps_site/storage/original/application/4a43ffc0f2afeec432f0bb9b00b29cdc.pdf

- ASOS (Antalgiques Stupéfiants et Ordonnances Sécurisées)

Les résultats de la 9^e enquête ASOS sont résumés page 2.

Centre d'addictovigilance – Département de pharmacologie – Hôpital Pellegrin, CHU de Bordeaux

33076 Bordeaux cedex

www.pharmacologie.u-bordeaux2.fr

ASOS est une étude transversale, réalisée pendant une semaine auprès d'un échantillon national tiré au sort de 1500 pharmacies d'officine sur la prescription d'antalgiques stupéfiants. Les objectifs sont de décrire la population traitée par antalgiques stupéfiants et les modalités de prescription de ces antalgiques, d'évaluer le respect des règles de prescription des antalgiques, de voir l'évolution dans le temps des traitements par antalgiques stupéfiants.

RESULTATS 2009

En 2009, 269 pharmacies ont participé à l'enquête (taux de participation : 17,9 %) ; 586 sujets ont été inclus. Le nombre moyen de malades était de 2,18 par pharmacie et par semaine.

• Caractéristiques des malades

L'âge moyen était de 65 ans, l'âge médian de 67 ans (extrêmes : 16-102 ans). Plus d'un tiers avait 75 ans ou plus. Il y avait 62,8 % de femmes et 37,2 % d'hommes.

• Prescripteurs

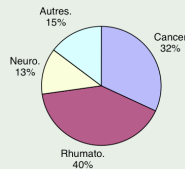
Les médecins libéraux représentaient 85 % des prescripteurs, les hospitaliers 15 %.

Dans 84 % des cas, le prescripteur était généraliste, dans 16 % des cas spécialiste. Cancérologues et rhumatologues représentaient 56 % des spécialistes

• Indications

Dans 66,1 % des cas, il s'agissait d'une douleur chronique et dans 31,2 % des cas, d'une douleur aiguë (dans 2,7 % des cas, les deux cas « douleur aiguë » et « douleur chronique » étaient cochées).

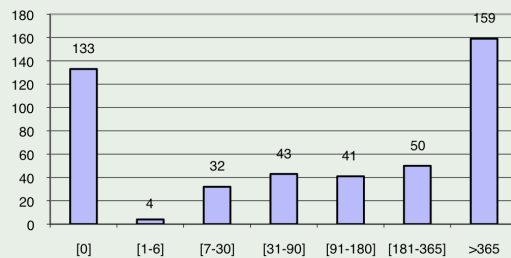
La proportion des indications rhumatologiques augmente et a pour la première fois dépassé en 2009, en pourcentage, les indications cancérologiques.



• Médicaments

Les médicaments les plus prescrits sont, par spécialité, Durogesic® et ses génériques (37,1 %), Skénan® (22,6 %) et Actiskénan® (16,8 %) et par DCI, la morphine (44,5 %) et le fentanyl (41,2 %).

Le traitement était nouveau dans 29 % des cas et de plus d'un an dans 34,6 %. La figure ci-dessous présente l'ancienneté du traitement en jours .



Comparaison des 3 dernières enquêtes ASOS, 2007-2009

délivrance d'antalgiques stupéfiants	2007	2008	2009
Nombre de pharmacies participantes	326	293	269
pas de délivrance dans la semaine (%)	15,3	10,9	15,6
nombre de sujets inclus	713	693	586
nombre moyen / semaine / pharmacie	2,19	2,37	2,18
âge moyen (médiane, extrêmes)	64,2 (65 ; 6-98)	65 (66 ; 10-105)	65 (67 ; 16-102)
sexe (%)	H 41,5 ; F 58,5	H 42,3 ; F 57,7	H 37,2 ; F 62,8
prescripteurs libéraux (%)	83,1	83,5	85
médecins généralistes	86	84,5	83,9
non-conformité (%)			
pas d'ordonnance sécurisée	5,1	4,6	5,5
posologie en chiffres	15,6	15,2	15,1
carré sécurité non rempli	17,3	17,5	19,5
espace dernière ligne/signature	15,4	35,4	28,5
spécialités les plus prescrites (%)			
Durogesic®	41,3	36,5	Durogesic® et génériques 37,1
Skénan®	29,6	25,7	Skénan® 22,6
Actiskénan®	12,2	19,6	Actiskénan® 16,8
Oxycontin®	5,8	5,9	Oxycontin® 7,4
nouveaux traitements (%)	19,8	33,4	28,8
douleur calmée (%)	74,9	80,8	73,6
ancienneté traitement ≥ 6 mois (%)	44,8	40	45,2

Le réseau des CEIP-Addictovigilance remercie chaleureusement tout les pharmaciens ayant participé à l'enquête ASOS 9